

CHAPITRE XXIII.

CONSTITUTION DE ÇIÇUMÂRA.

1. Çuka dit : Treize cent mille Yôdjanas au delà est le lieu qu'on nomme la demeure suprême de Vichṇu, où le grand serviteur de Bhagavat, Dhruva, fils d'Uttânapâda, honoré par Agni, Indra, le Pradjâpati Kaçyapa et Dharma, associés tous pour une durée pareille et marchant autour de lui avec respect en le laissant à leur droite, réside encore aujourd'hui, pour tout le temps du Kalpa, terme de son existence; sa grandeur a été décrite dans ce poème.

2. Placé par le Seigneur comme le poteau solide, autour duquel les troupes des astres, planètes et Nakchatras, tournent entraînées par le Temps divin dont l'œil ne se ferme jamais et dont la course est insensible, il resplendit éternellement; comme les bœufs marchant autour du poteau de l'aire auquel ils sont attachés, les astres parcourent, chacun suivant leur position, les degrés du cercle [céleste], pendant l'espace de temps que forment les trois divisions du jour.

3. C'est ainsi que les troupes des astres, planètes et autres, attachées par un lien intérieur et extérieur au cercle du Temps, tournent jusqu'à la fin du Kalpa, poussées par le vent, autour de Dhruva auquel elles sont suspendues. De même que les nuages et les oiseaux se meuvent dans le ciel, ceux-là par l'action du vent, ceux-ci sous la direction de leurs œuvres, ainsi les astres, soutenus par l'union de la Nature et de l'Esprit, et suivant la voie tracée par leurs œuvres, ne tombent pas sur la terre.

4. Quelques-uns décrivent cette armée des astres sous la figure de Çiçumâra (la Tortue), symbole sous lequel on se représente par la méditation du Yôga le bienheureux Vâsudêva.

5. A l'extrémité de la queue de cet animal, dont la tête se dirige